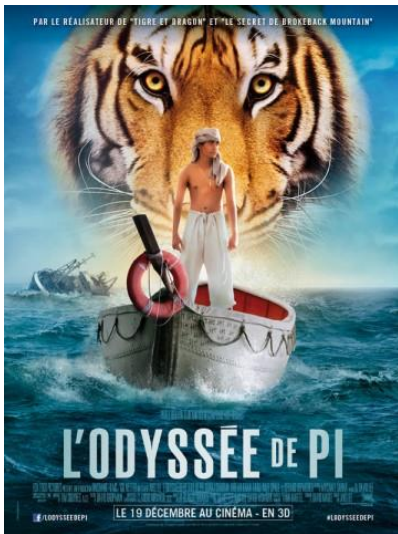


CERCLE D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

Saison 2025 - 2026 – Pas si bêtes



L'ODYSSÉE DE PI

de Ang Lee

États-Unis, Royaume-Uni, Taïwan, Canada, 2012,

2h07, 10/12 ans

Scénario : David Magee

Avec : Suraj Sharma, Irfan Khan

Montage : Tim Squyres

Musique : Mychael Danna

Réalisateur

Ang Lee est né à Taïwan en 1954 au sein d'une famille chinoise. Il réalise ses premiers films dans son pays natal avant de partir s'installer aux États-Unis.

Marqué par la rencontre de plusieurs cultures, il développe une filmographie riche et variée, puisant ses inspirations aussi bien dans la Chine mythique de *Tigre et dragon* (2000) que dans les grands espaces américains parcourus par les cow-boys du *Secret de Brokeback Mountain* (2005), sans oublier l'Angleterre rurale du XIX^e siècle mise en scène dans *Raison et sentiments* (1995).

Il porte ensuite à l'écran le roman de Yann Martel sous le titre *L'Odyssée de Pi*, sorti en salles en 2012 et qui sera récompensé de l'Oscar du meilleur réalisateur.

Synopsis

Pi Patel, 17 ans, quitte l'Inde avec sa famille pour commencer une nouvelle vie au Canada. Mais leur cargo fait naufrage en pleine mer, et Pi se retrouve seul survivant... en compagnie d'un tigre du Bengale. Ensemble, ils vont vivre une odyssée de survie extraordinaire aussi périlleuse qu'inattendue.

Interviews

Vous avez remporté l'Oscar du meilleur réalisateur pour L'Odyssée de Pi. Vous avez travaillé quatre ans sur ce film. Vous n'avez jamais voulu abandonner ?

Trois fois par jour ! Vous faites appel aux gens, ils croient en vous et vous avez quelque chose en vous. Cela fait que les autres y croient et que vous-même y croyez. Il faut que ce soit terminé. Cette motivation, tout le monde vous pousse, et en même temps vous poussez tout le monde... donc vous sentez toujours quelque chose de plus grand que vous. Bien sûr, il y a des hauts et des bas.

Pi dit : « Les animaux ont une âme... Je l'ai vu dans leurs yeux. » Vous le pensez aussi ?

Je ne sais pas. J'ai entendu beaucoup de gens dire ça, surtout ceux qui s'intéressent aux animaux sauvages. J'ai toujours des doutes : est-ce que cela existe vraiment ou est-ce simplement un reflet de soi-même ?

Vous aimez travailler avec des animaux ?

Non, c'est difficile ! J'aime les animaux, mais travailler avec eux est loin d'être amusant ».

Interview réalisée par Tarik Khaldi, 24.05. 2013.

« Vous avez choisi un fauve numérique...

Il aurait été trop dangereux de mettre en scène un véritable félin, trop difficile d'obtenir de l'animal ce que l'on veut. C'est pour cette raison que je me suis résolu au numérique, que j'avais déjà testé avec la création du géant vert Hulk. Le tigre du Bengale qui donne la réplique au jeune héros dans le film n'existe pas. Il a été entièrement recréé grâce à une technologie d'infographie dernier cri. Nous avons pris quatre véritables tigres comme modèles et nous les avons filmés pendant une centaine d'heures afin de capter les plus infimes nuances anatomiques et comportementales. Nous avons ainsi pu nous rapprocher au plus près de la réalité.

Ce tigre, baptisé Richard Parker, que représente-t-il pour vous ?

Je ne parlerais pas de la relation intime qui m'unit à Richard Parker, et qui est liée à la mort de mon père durant le tournage. Je pense que ce tigre symbolise la bête intérieure à l'œuvre en chacun de nous. Il représente la part sauvage, la violence et l'instinct de survie qui sommeille en nous. C'est souvent une partie de nous-même que nous tentons de dissimuler. Bien souvent, nos pulsions primitives finissent par nous dominer quand la panique et la peur l'emportent. Au-delà du conte merveilleux, c'est le thème profond du film. Comment tempère-t-on ce tigre intérieur. Peut-on coexister avec lui ? Il en est de même quand on fait ce genre de film : il faut dompter la pellicule, trouver l'équilibre, se frayer un chemin entre la violence, l'intellect et l'émotion pour qu'il soit réussi.

Interview réalisée par Olivier Delcroix, 28.12. 2012.

Réception critique

Ces vues stéréoscopiques sont artificielles et ravissantes. On se retrouve dans la peau d'un spectateur du XVIII^e siècle qui découvre la lanterne magique ou dans celle d'un bambin à qui l'on a donné une visionneuse à diapositives. (...)

L'Odyssée de Pi est un film merveilleux. Parce qu'il montre des merveilles qu'on n'aurait jamais crues à portée de regard : un tigre qui nage au milieu de l'océan Pacifique, filmé depuis le fond de l'eau ; une baleine qui brise l'eau phosphorescente pour illuminer un garçon et un grand félin ; une île flottante de palétuviers peuplée de suricates qui dérive sur la mer...

Ang Lee manie les outils numériques (images générées par ordinateur, relief, etc.) avec la virtuosité légèrement exhibitionniste d'un magicien de cirque.

L'Odyssée de Pi : la jolie odyssée d'un tigre de pixels de Thomas Sentinel, 18 décembre 2012.

A travers, ce conte philosophique, où l'arche de Noé se métamorphose en radeau de la méduse, Ang Lee révèle, une fois encore, ses atouts de conteur universel. Illustrant l'éternel débat sur le rationnel contre l'irrationnel, il dresse une allégorie incroyable. Lyrisme et humanisme encadrent ici les croyances d'une religion qui officie dans les salles obscures : celle du cinéma et de son « make-believe ».

Il réussit à nous faire croire en la magie des illusions ! Quiconque se laissera tenter par cet étonnant Odyssée, risque fort d'être converti à la poésie visuelle d'un auteur qui signe là, rien moins que son meilleur film.

L'Odyssée de Pi : critique tigrée de Marjolaine Gout, 10 août 2017.

Fiche préparée par Nick Dauw

Vous souhaitez réagir au film ?

Adressez un courriel à : contact@cerclede tudescine.ch